

# Christa de Carouge

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Carouge, le 18 septembre 2018

### CHRISTA DE CAROUGE

DU 4 OCTOBRE AU

16 DÉCEMBRE 2018

PLACE DE SARDAIGNE 2

1227 CAROUGE

MARDI À DIMANCHE

DE 14H À 18H

ENTRÉE LIBRE

[WWW.CAROUGE.CH/MUSÉE](http://WWW.CAROUGE.CH/MUSÉE)

### VERNISSAGE

3 OCTOBRE, DÈS 18H

ALLOCUTIONS À 18H30

### CONTACTS

GÉRALDINE GLAS

CO-COMMISSAIRE

022 307 93 85

[G.GLAS@CAROUGE.CH](mailto:G.GLAS@CAROUGE.CH)

KLARA TUSZYNSKI

CO-COMMISSAIRE

022 307 93 82

[K.TUSZYNSKI@CAROUGE.CH](mailto:K.TUSZYNSKI@CAROUGE.CH)

### POUR TÉLÉCHARGER DES PHOTOS DE PRESSE :

[HTTPS://BOX.SIACG.](https://box.siacg.ch/index.php/s/vwhu4r4r30naecc)

[CH/INDEX.PHP/S/](https://box.siacg.ch/index.php/s/vwhu4r4r30naecc)

[VWHU4R4R30NAECC](https://box.siacg.ch/index.php/s/vwhu4r4r30naecc) MOT

DE PASSE : christa

(DÈS LE 3 OCTOBRE, VUES

DE L'EXPOSITION)

### EXPOSITION DU MUSÉE DE CAROUGE

#### CHRISTA DE CAROUGE

Le Musée de Carouge rend hommage à Christa de Carouge, décédée en début d'année. Cette designer a profondément marqué le paysage de la mode helvétique et fait rayonner le nom de Carouge en Suisse et bien au-delà.

Installée rue Saint-Victor pendant plus de vingt ans, elle a bousculé les conventions et imaginé des vêtements multifonctionnels, graphiques, aux matières nobles ou innovantes qui libèrent et subliment ceux qui les portent. Cette exposition emmène les visiteurs à la rencontre de la « dame en noir » en évoquant son parcours et ses sources d'inspiration. Elle présente ses créations et propose des témoignages de ses proches.

#### 1. INTERVIEW DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION, GÉRALDINE GLAS ET KLARA TUSZYNSKI

- COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CETTE EXPOSITION ?

Nous avons eu la chance de rencontrer Christa de Carouge à plusieurs reprises et de collaborer avec elle pour les expositions *Imaginer, créer, façonner : les métiers d'art* à Carouge en 2016 et, récemment, *I love Musée de Carouge. Coups de cœur dans les collections*. Nous avons été très attristées et choquées par le décès soudain et inattendu de la designer.

À l'annonce de cette triste nouvelle, il nous a semblé évident de lui rendre hommage, elle qui a travaillé durant une grande partie de sa carrière dans notre ville et qui a fait rayonner le nom de Carouge. Nathalie Chaix, notre directrice, a décidé, avec l'accord de nos autorités, de bousculer la programmation du musée pour lui consacrer une exposition monographique.

- COMMENT AVEZ-VOUS SOUHAITÉ RESTITUER L'UNIVERS DE CHRISTA DE CAROUGE POUR LE PUBLIC ?

L'univers esthétique de Christa de Carouge est très défini et particulier ; elle participait

souvent à la mise en scène des événements qui lui étaient consacrés et nous n'avons pas voulu reproduire ce type d'accrochage, qui lui appartient. L'exposition qu'elle avait montée dans notre musée en 1996-1997 transmettait bien cet univers. Nous avons plutôt cherché à retranscrire nos impressions sur le travail et la vie de Christa de Carouge, dans le but de raconter son histoire, y compris pour les personnes qui ne la connaissent pas. Nous avons ainsi choisi de parler de différents aspects de sa vie, de son travail et de montrer des vêtements récents et, d'autres, plus anciens.

Dans l'exposition, les couleurs fondamentales et les lignes fortes font référence à sa formation de graphiste et à son assimilation de l'héritage du Bauhaus ; la deuxième salle reflète plutôt l'ambiance de l'atelier de couture ; ailleurs, les vêtements sont présentés aux murs pour montrer leurs lignes géométriques et l'inspiration japonisante. Nous ne voulions pas, non plus, nous confiner à la couleur noire qui, certes, forme l'identité de la styliste. L'exposition fait donc aussi référence aux autres teintes présentes dans son œuvre (rouge, bleu, curcuma).

De plus, nous présentons de magnifiques photographies, réalisées notamment par deux artistes qui ont collaboré avec Christa de Carouge pendant plusieurs années : Erick Julia à Genève et Willi Kracher à Zurich. Ils nous offrent leur regard sensible sur l'artiste. Enfin, Vincent Schambacher, graphiste (Superposition) avec qui nous avons collaboré, a imaginé des habitats qui accueillent le visiteur. Ils évoquent l'idée de la styliste selon laquelle ses vêtements sont comme des maisons à meubler. Dans cette même veine, nous avons repris des citations de Christa de Carouge qui font référence aux liens qu'elle établit entre l'habit et l'habitat.



Christa de Carouge © de-niz.com

## 2. INTERVIEW DU FRÈRE DE CHRISTA DE CAROUGE, BEAT FURRER

- COMMENT AVEZ-VOUS ACCUEILLI L'IDÉE DE L'EXPOSITION AU MUSÉE DE CAROUGE ?

Je trouve que c'est une très belle manière de faire ses adieux à Christa, à Carouge. C'est ici qu'elle a ouvert une boutique et un atelier il y a quarante ans, ici qu'elle a créé son propre style et lancé sa propre ligne de vêtements.

Le nom de cette ville a continué de l'accompagner après son retour à Zurich, et jusqu'à la fin. Carouge a toujours été sa deuxième maison. Un nombre impressionnant de Carougeois ont d'ailleurs fait le déplacement pour assister au finissage de l'exposition de Zoug, qui était déjà une sorte d'adieu.

- COMMENT S'EST PASSÉE LA COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE DU MUSÉE ? QU'AVEZ-VOUS MIS À DISPOSITION POUR L'EXPOSITION ?

Après l'exposition très réussie du Kunsthaus de Zoug sur l'œuvre de Christa, j'étais curieux de savoir comment l'équipe du Musée de Carouge allait aborder son exposition, sachant qu'elle n'allait pas pouvoir compter sur les idées foisonnantes de Christa et qu'elle devrait trouver son propre point de vue.

Eh bien je n'ai pas été déçu : j'ai senti un grand intérêt, mais aussi un grand respect pour Christa, et beaucoup de cœur à l'ouvrage. L'exposition ne s'intéresse pas seulement aux produits finis, les vêtements de Christa, mais aussi à ses racines et à ses sources d'inspiration, donnant à voir des croquis, des notes, des photos, des livres, etc., grâce au matériel que j'ai eu le plaisir de mettre à la disposition de l'équipe du musée.



- SELON VOUS, QU'EST-CE QUE VOTRE SŒUR A LÉGUÉ À L'UNIVERS DE LA MODE ?

Oh... c'est une question difficile. Elle avait un avis partagé sur le mot « mode » et sur l'univers de la mode. Elle a préféré parler d'habit-habitat et développer son univers à elle, ce qu'elle a fait avec succès. À mon sens, c'est là le cœur de ce qu'elle laisse en héritage. Se sentir bien dans ses vêtements, partout et tout le temps.

Le courage dont elle a fait preuve pour creuser son propre sillon peut encourager d'autres personnes à oser creuser le leur, à leur manière.

### 3. TÉMOIGNAGES

Plusieurs proches de Christa de Carouge — sa famille, des amis, des collaborateurs ou des partenaires — ont accepté de nous livrer leur témoignage sur l'artiste. Visibles dans l'exposition, ils nous donnent accès à une partie plus intime de sa personnalité. En voici une sélection :

**JEAN-MARIE MARQUIS, ANCIEN CONSERVATEUR DU MUSÉE DE CAROUGE**

« À Carouge, à la fin de l'année 1996, une exposition, *Rêveries d'une dame en noir*, rendit hommage à Christa de Carouge, dans une scénographie de l'artiste elle-même. Le sol du musée

avait été jonché de thé et les vêtements étaient présentés sur des mannequins de fer, sortes de samourais qui faisaient écho à sa fascination pour la culture japonaise. Plusieurs Carougeoises intrépides, chaudement habillées en Christa, acceptèrent de participer à un défilé à travers la ville, joyeuse parade orchestrée par Michel Rochat, et qui se termina dans le parking de la place de Sardaigne ! Christa avait su les convaincre que le noir, somme de toutes les couleurs, était la couleur de la vie. »

#### JOËLLE KUNTZ, JOURNALISTE

« Christa... Elle m'a laissé son dernier mot. Devant un dessin au noir que je voulais lui faire admirer lors de son ultime passage à Genève, elle a dit sans se gêner : " il est mal encadré ". Elle n'a pas regardé le dessin. C'était tout Christa. Une œuvre n'existe que par son cadre. De sa boutique de Carouge, elle avait fait un cadre, le contraire d'un magasin. Un modeste legging, un chapeau prenaient dans ses murs la fonction d'apparat. J'ai reçu chez elle mes premières leçons d'apparence. Le théâtre qu'elle mettait en scène insufflait de l'importance à chacun et chacune de nous. Elle m'encadrerait. Comme elle encadrerait ses créations dans une histoire de la mode. Les tissus, les couleurs, les formes, les coutures étaient pour elle les outils d'un art toujours en devenir. Le noir sauverait le vêtement de l'abus des couleurs. Elle en parlait comme d'un programme.

Puis, impeccablement, elle étalait le saucisson et le fromage. On était quand même là pour rigoler. »

#### USHI TAMBORRIELLO, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR ET SCÉNOGRAPHE

« Samedi après-midi.

Je me promène dans les rues animées de Zurich, impatiente à l'idée de retrouver Christa. Dans les escaliers, Sushi, tout frisé de noir, vient à ma rencontre pour me faire la fête. Christa, rayonnante dans sa tenue noire, m'accueille sur le pas de sa porte.

Comme d'habitude, nous nous installons autour de la grande table en bois. La bouteille de champagne est ouverte.

Autour de nous, des rouleaux de tissu, des vêtements, des croquis. Elle me parle avec enthousiasme du concert punk auquel elle a assisté avec son neveu et de la joie de vivre pure qu'elle y a trouvé. Mon regard vagabonde dans la pièce inondée de lumière, imprégnée du vert des arbres voisins. La grande sculpture, le sol en béton poli, la bibliothèque où des livres côtoient des objets précieux, une photo d'André dominant le tout.

Dans toutes ces nuances de couleurs sombres, mes yeux intrigués se posent sur une tache blanche : un ours polaire à la mine satisfaite trône sur une petite table devant le balcon. L'air presque provocateur. J'interroge Christa, qui me répond par son éternel rire clair et franc.

Un animal gigantesque, blanc comme neige, à la fourrure duveteuse mais à la peau noir de jais ! La fourrure blanche permet à l'ours polaire de se camoufler dans son environnement, la peau noire d'accumuler une chaleur indispensable à sa survie.

Le noir, contrairement au blanc, absorbe tous les rayons lumineux. Il se réchauffe donc plus facilement. Peut-être est-ce pour cette raison que Christa débordait d'énergie... »

## 4. VISITES, ATELIERS ET ACTIVITÉS

- VISITES COMMENTÉES

Mercredis 17 octobre et 14 novembre 2018 à 18 h

Par Géraldine Glas et Klara Tuszynski, co-commissaires de l'exposition

Entrée libre dans la limite des places disponibles

- **ATELIERS POUR LES ENFANTS**

Mercredis 7 novembre et 5 décembre 2018, de 14 h à 15 h 30

De 4 à 12 ans, entrée libre sur réservation obligatoire à l'accueil du musée  
ou au 022 307 93 80

Dans le cadre de ces ateliers, animés par l'Atelier Nolita (Vanessa Riera, costumière, plasticienne textile et éducatrice spécialisée, assistée par Elena Sideri), les enfants jouent avec les lignes graphiques et japonisantes des vêtements de Christa de Carouge. Après avoir découvert l'exposition, les artistes en herbe créent des objets textiles entre installation et tableau.

- **ART CAROUGE**

Samedi 3 et dimanche 4 novembre 2018

Horaires exceptionnels de 11 h à 18 h

[www.artcarouge.ch](http://www.artcarouge.ch)

